

un œil dans la nuit qui n'en finit pas, un œil dans le jour qui vient, toujours privé, toujours à la recherche, de ce qui ne mérite pas, de ce qui ne mérite pas aujourd'hui, d'être appelé, de ce qui mériterait un jour d'être appelé, la, un œil dans la nuit qui n'en finit pas, toujours privé, de ce qui ne mérite pas, de ce qui ne mérite pas aujourd'hui, d'être appelé, de ce qui mériterait un jour d'être appelé, liberté, un œil dans le jour qui vient, toujours à la recherche, de ce qui ne mérite pas, de ce qui ne mérite pas aujourd'hui, d'être appelé, de ce qui mériterait un jour d'être appelé, la liberté, la lili, lili, li laberté, lo louberta, la loubarté, lolo boubardé, Loulou Bertha, l'habit Berthet, l'Alibi-RrrrrT, l'alibièreta, lila, Lilas Perd-Tout, lilabitété, tétéletélé, j'en peux pu, ya trop de [xhxhx] trop de [] dans ma t-, trop d'i/n/f/o/s dans ma t-, t-, t-, t-t-t-, peux pu, plus peux, pleut pue, krrr, marche et tache de rester pathétique connard, mouche et touche, mâche et torche, immobilité m'épuise, m'esquive, c'est quand je marche que me repose, c'est quand je marche que je me réalise, suis catadioptré si tu m'envoies lumière je la démultiplie, et si tu m'envoies pas lumière je démultiplie la noirceur, je fais de la confiture de poubelle et n'arrête pas le regret, meurs devant la télé avec comme seule pensée : « quelle est la suite du film ??? », Identité-minute : *changez d'air*, Identité-minute : *sans les menottes*, Identité-minute : *pour un stroboscope mental*, Identité-minute : *pour un stroboscope comportemental* (je milite), Identité-minute : *5€les 4*, Identité-minute : *vous allez passer des nuits blanches...*, Identité-minute : *pour un comportement stroboscopical*, Identité-minute : *sortez léger*, Identité-minute : *voyagez léger*, Identité-minute : *pour un mental stroboscopique*,

je vois des films pour pénétrer la tête des autres / dans le crâne, 2 trous servent à se faire enculer / pensée dérobée dans raison close / les amurs tête tapée contre / autour : têtes seules, bustes sans bras ni bassin, bassins sans jambes ni corps, troncs-têtes sans bras ni jambes, étoiles-oursins de bras masturbateurs emmêlés, une bouche au fond de chaque paume / bois la tasse dans la merde / les messages qu'on m'envoie s'affichent directement sur mon visage / mon visage est mon message / mon visage est mon village / je loue mon visage à grande marque pour qu'elle y fasse publicité / application d'écrans sur peau comme décalcomanies / acheté cerveau bis dans institut sondage / je télécharge sous-titres de leurs pensées / baiser me découpe le cerveau / j'entends les cris avec la langue / je pose ma pensée sur les blessures / tu m'as sauvé la mort / fonction : assassinat politique / je collectionne les poèmes de serial-killer, les lettres d'espionne, les lettres de condamnés à mort, les poignards d'anarchiste, les pistolets, l'horlogerie de bombes ayant tué des gens célèbres, les statuettes empoisonnées, les squelettes d'assassins décapités / masturbation ? : seulement avec préservatif ; chewing-gum ? : mon sperme

cités : silos à humains / humains : silos à ADN / ADN = serpents / chien + singe = ours / haut niveau du caniveau c'est du chaos-niveau bébé

superposition des nervures d'une main avec celles d'une feuille verte / les sacs en plastique poussent sur les branches des arbres

terminus balle / bombe nucléaire dans champ dfleurs / babelpoubel / descendons tous de viols / msuis acheté brochure *Suicid pour Nuls* / cancer dla tête / âm du crim : lalime du crâne / liqué-fictionné /

jpeuple banlieubandonnée, abanlieudonné, abanlie né dodo /

jvoudrais bien avoir cervo comme vôtr ; jpasserais test et nsrais plus débile / vous : spérieurs ; jpourrais prendre beaucoup dvous / j'a pas chappé nettoyeurs cervo / étiqué *spécial*, stérisé, cessé dfaire partie manité /

un œil dans la nuit qui n'en finit pas, un œil dans le jour qui vient, toujours privé, toujours à la recherche, de ce qui ne mérite pas, de ce qui ne mériterait pas aujourd'hui, d'être appelé, de ce qui mériterait un jour d'être appelé, liberté, la liberté, la laberté, la loubarté, la lili, la bébé, la tété, l'Alba, l'Albi, l'Albu, l'Ali Berlué, le blues, la bluette, la berluette, la berlotte, la berlutte, la belairté, la berlité, la balirté, l'alibi raté, l'alibarté, la belli, la téliber, la tététe, la

libèretort, la libertou, la libertête, l'élue berthée, la télibar, tes nibs sur le bar, j'ai une idée, ça s'appellerait la nuit des suceurs d'alcool (lunettes noires de rigueur) : s'agirait d'une traversée de Paris avec des sacs plein d'alcool, des points de départ et d'arrivée, peut-être final en musique, une dérive alcoolisée géante publique dont but serait boire tout l'alcool en route, chacun doit avoir au moins : 4l. de bière, ou 2l. de vin, ou 1l. d'alcool 40°, et une paille pour boire dans la canette en gardant certaine contenance, l'essentiel étant de boire sans véhémence, avec cohérence, si près de Saint-Germain-des-Loins, li balerté : faire des sprints en fermant les yeux ,

faut dire Saint-Germain-des-Loins car c'est un endroit où l'on ne se sent près de rien, vis on t'y tuera, meurs on t'y fera disparaître, nous les *singin' in the brain*, les *fingerz in ze noïz*, sommes pas fous sommes *infectés*, nous ne sommes pas morts nous sommes *infectés*, Contrôle_S mon âme please, plus sombre que le noir / les perdus attaquent, tant de vies ratées et si peu de suicides, la nuit tombe je peux ouvrir les yeux, spam et idéal, sa mémoire, sa tête, ses cheveux, sont un véritable nuage de situations, de caractères, de mots, de sensations, où courent autant de personnages et de phénomènes que la mer compte de vagues : un FILMIVERS, dont les téléchargements gouttent comme la pluie,

dans ce monde nous sommes téléchargés ~encore / nouvelle partie : une vie entière à bousiller autour ce ne sont pas villes, pays, planètes / mais énormes intestins qui nous digèrent et nous chient /

le sol de la préfecture de créteil ; le sol marbré, dallé, lisse, puissant, construit avec la volonté, le travail, la créativité, l'argent de tous ; la volonté de tous pour te soumettre

re-téléchargez ma conscience dans corps prêt à être de nouveau exécuté /

des êtres sont perdus à l'intérieur de nous, sont prisonniers, cherchent la sortie : nous sommes leurs prisons ambulantes, nos iris sont leurs barreaux, nos crânes leurs chambres capitonnées / personne n'a vécu dans passé, personne ne vivra dans futur / sommes dans disque d'accrétion : matière piégée dans réalité, pensée piégée dans ce monde / autour de moi les choses ne s'effondreront pas / homme invisible, aveugle et sourd-muet / autour de moi les choses s'épanouiront et fleuriront / sommes dans disque d'accrétion : matière piégée dans réalité, pensée piégée dans ce monde

mon générateur de cinéma intérieur est kaputt, foutu, mon générateur de concerts mentaux est distroy, over, fini, finito, plus rien marche, police est rentrée dans ma tête, y aura plus de, qui saura, finie musique qui essayait de parler, de parler, quand tu étais au fond, quand j'étais au fond, rien auprès de quoi trouver conseil compréhension, c'est donnée de base, avance,

fait chier, jouis, crée, donne, prend, vis, merde pour toujours, nous sommes au 21^e siècle maintenant, c'est-à-dire nulle part, au tout début, aux prémisses, à un moment insignifiant, avant le prologue, avant même que quoi que ce soit ait commencé, notre liberté éclatera comme une bombe, là où nous sommes, personne ne peut nous voir, personne ne peut nous prédire, nous pressentir, personne ne peut se souvenir de nous, là où nous sommes, nous sommes seuls, définitivement, seuls, nuls et non avenus, seules des particules dans les pierres, dans l'air, dans la poussière, se souviendront de nous, seules des particules dans les pierres, dans l'air, dans la poussière, savent que nous arrivons ; le temps de notre passage, nous avons un contrat à respecter, un contrat avec la vie, le prix est la solitude, on n'a rien sans rien, une chose est sûre, nous ne serons jamais assez sévères avec ce qui est, nous aurons toujours trop de pitié, d'indulgence, pour ce qui est, chaque élément d'une époque insignifiante et médiocre doit être combattu point par point, pied à pied, le temps de notre passage, nous avons un contrat à respecter, un contrat avec la vie, le prix est la solitude, on n'a rien sans rien, me dirige vers vieille voiture noire, entourée par marché en voie d'installation, un œil dans la nuit qui n'en finit pas, un œil dans le jour qui vient, toujours privé, toujours à la recherche, de ce

qui ne mérite pas, de ce qui ne mérite pas aujourd'hui, d'être appelé, de ce qui mériterait un jour d'être appelé, la liberté.